Manifeste pour l'entrepreneuriat africain et son financement

Octobre 2022

20 ANS | IP INVESTISSEURS & PARTENAIRES

FINANCER, ACCOMPAGNER ET FAIRE CONNAITRE LES ENTREPRENEURS QUI TRANSFORMENT L'AFRIQUE

Préambule

Il y a 20 ans, nous avons créé I&P avec une conviction : le développement rapide et inclusif de l'Afrique exige un tissu de petites et moyennes entreprises (PME) rentables, formelles et apportant des solutions durables à des enjeux sociaux.

Il y a 20 ans, les entrepreneures et entrepreneurs étaient déjà nombreux et engagés sur le continent. Mais ils manquaient d'outils, de soutien, de financements, de visibilité. Ils avaient besoin d'investisseurs… et de partenaires.

Il y a 20 ans, miser sur les entrepreneurs africains, et proposer d'investir dans le capital de ces petites entreprises, un instrument alors très peu déployé sur le continent, semblait un pari pour le moins audacieux. Mais nous nous sommes lancés, avec l'appui de quelques investisseurs prêts à relever le défi.

Que de chemin parcouru depuis ! I&P et ses équipes partenaires comptent désormais plus de 160 collaborateurs répartis dans 12 bureaux (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Etats-Unis, France, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Niger, Ouganda, Sénégal), ont levé 400 millions d'euros et financé plus de 250 entreprises. Notre capacité va croissante, avec désormais plus de 50 nouveaux financements par an.

Certaines entreprises que nous accompagnons connaissent des échecs – car investir, comme entreprendre, comporte ses risques et parfois ses erreurs. Mais les succès entrepreneuriaux auxquels nous contribuons sont extrêmement nombreux, et certains sont devenus des références dans leurs pays, et même au-delà.

I&P a développé des outils de financements diversifiés en déployant des programmes d'accélération et des fonds de capital-investissement panafricains. Pour augmenter encore la portée de notre action, notamment vers des projets en phase entrepreneuriale précoce, et participer à l'éclosion d'équipes d'investissement africaines levant des capitaux dans leurs pays, nous avons également co-créé des fonds partenaires au Burkina Faso (Sinergi Burkina), au Niger (Sinergi Niger), au Sénégal (Teranga Capital), à Madagascar (Miarakap) et en Côte d'Ivoire (Comoé Capital). Cinq autres fonds nationaux suivront bientôt.

Aujourd'hui, 20 ans après, et grâce aux efforts de quelques équipes engagées comme la nôtre, un consensus général émerge pour dire que l'entrepreneuriat africain est indispensable à un futur vertueux pour le continent. De Madagascar à la Côte d'Ivoire, du Ghana au Rwanda, et dans tant d'autres pays, des responsables politiques, institutionnels (Union Africaine, Banque Mondiale, ONU, Banque Africaine de Développement, AFD, Union Européenne…) et privés ont fait de l'entrepreneuriat une priorité absolue. Ils lancent des programmes, inaugurent des espaces dédiés aux créateurs et créatrices, débloquent des moyens financiers.

> Un consensus général émerge pour dire que l'entrepreneuriat africain est indispensable à un futur vertueux pour le continent.

Dans l'ensemble, les écosystèmes d'appui à l'entrepreneuriat progressent.
De plus en plus d'Etats digitalisent certaines procédures administratives ou créent des instruments d'appui aux PME. L'environnement des entreprises s'améliore peu à peu. Des structures d'incubation et d'accélération apportent un soutien précieux, les réseaux de mentorat et de business angels se multiplient. Les fonds d'investissement augmentent leurs engagements financiers. Sur les deux premiers mois de 2022, les start-ups africaines ont levé près de 1,2 milliard de dollars, soit trois fois plus qu'en 2021 et six fois plus qu'en 2019, sur la même période.

Mais il est vrai que ces levées on eut lieu essentiellement dans des pays de taille importante et dans le domaine de la "tech". Dans une conjoncture sécuritaire et politique difficile, dans un contexte économique volatile et complexe, la mobilisation du secteur financier reste, malgré les progrès, encore trop modeste. Si l'appui des gouvernements africains, des investisseurs, de la communauté internationale, des fondations, s'est largement renforcé depuis le début des années 2000, il reste insuffisant pour assurer l'émergence entrepreneuriale que méritent la cause de l'emploi, de l'accès aux services essentiels, de la parité, de la stabilité macroéconomique, ou encore de la résilience face aux enjeux environnementaux toujours plus pressants.

Dans une conjoncture sécuritaire et politique difficile, dans un contexte économique volatile et complexe, la mobilisation du secteur financier auprès des PME reste trop modeste

En 20 ans de bouleversements en Afrique, notre postulat de départ n'a rien perdu de sa pertinence.
Plus que jamais, les PME africaines sont des vecteurs d'impact social en reliant producteurs et marchés, en créant les emplois dont la jeunesse africaine a tant besoin, en générant des recettes fiscales pour leurs pays, permettant de financer notamment les services sociaux, la sécurité et d'améliorer la résilience macroéconomique des États.

Mais ces entreprises rencontrent d'immenses difficultés : le COVID puis la crise des prix de l'énergie et de l'alimentation ont grandement affecté les PME ces dernières années. Les crises politiques et sécuritaires se sont accrues. L'instabilité macroéconomique et l'accroissement de la dette publique pèsent sur les opportunités.

Il faut donc redoubler d'efforts.
D'ici à 2030, nous voulons continuer à porter notre part de la contribution collective : nous espérons faire émerger 500 championnes et champions de l'entrepreneuriat durable et responsable en Afrique. I&P ne peut, seul, atteindre des objectifs significatifs à l'échelle macroéconomique. Mais nous pouvons aider à rendre possible et visible un nombre critique de projets entrepreneuriaux, et ainsi convaincre un nombre croissant d'entrepreneurs qu'il est possible de réussir dans ce chemin, et un nombre croissant de financeurs et soutiens qu'il est utile de se mobiliser sur cette cause.

Ensemble, nous devons faciliter le chemin vers la prospérité et l'impact réel.

L’objectif de ce manifeste est de partager avec vous les cinq combats qu’il nous semble essentiels de mener si nous voulons accomplir notre mission au service des entrepreneurs d’Afrique.

Nous nous adressons ici aux entrepreneurs, mais aussi à un écosystème qui leur est vital : gouvernements et autorités publiques, investisseurs nationaux et internationaux, bailleurs de fonds, grandes entreprises, structures locales d’appui, banques.

Ces axes de travail sont déjà bien identifiés, mais force est de constater qu’ils avancent trop lentement.
Après un large travail de concertation interne, notre équipe a la conviction qu'il est utile et nécessaire de pousser les axes suivants :

Axe 1 **Révéler les championnes et champions de demain, tels qu’ils sont**

Axe 2 **Renforcer les compétences des entrepreneurs, de leurs collaborateurs… et de leurs partenaires stratégiques**

Axe 3 **Avoir l’audace d’investir dans de bonnes pratiques sociales et environnementales**

Axe 4 **Proposer un financement et un accompagnement adaptés et pertinents, carburants du talent**

Axe 5 **Transformer les administrations publiques en alliées des entrepreneurs**

Nous, équipe d’Investisseurs et Partenaires, avons pris dans notre plan stratégique des engagements qui nous impliquent dans la promotion de ces cinq combats. Nous espérons les mener avec toutes celles et tous ceux qui partagent nos convictions.

Axe 1

Révéler les championnes et champions de demain, tels qu'ils sont

Trop souvent encore, le financement en Afrique se concentre sur un faible nombre d'entreprises, dans un faible nombre de pays qui captent l'attention internationale, dans des compagnies de taille déjà importante, dirigées bien souvent par des hommes, ayant le ''bon'' parcours, le ''bon'' diplôme et/ou le ''bon'' réseau.

Pourtant, le sens de l'entrepreneuriat et la capacité à faire décoller une PME sont des atouts que l'on rencontre dans tout le continent, chez des femmes et des hommes de tous horizons et de tous âges.

Nous appelons donc à la création et au renforcement de structures de financement et d'accompagnement des entrepreneurs africains tels qu'ils (et elles !) sont, là où ils sont, sans négliger les pays les plus fragiles d'Afrique où l'éclosion d'un secteur privé structuré est particulièrement importante.

L'existence d'offres de financements et d'accompagnement contribuera à convaincre les meilleurs entrepreneurs de sauter le pas de la formation, de l'investissement et de la formalisation, dépassant le découragement ou l'autocensure de celles et ceux qui se croient condamnés à stagner dans l'économie informelle, faute de partenaires proches et à leur écoute.

Axe 2

Renforcer les compétences des entrepreneurs, de leurs collaborateurs… et de leurs partenaires stratégiques

Tout au long de leur aventure entrepreneuriale, les entrepreneures et les entrepreneurs doivent exceller dans des domaines très divers. Ils et elles doivent savoir briller en marketing et en commercial, lever des fonds, gérer des équipes avec des ratios qualité/coût/rareté tendus, acquérir des compétences techniques, recruter, suivre leur activité avec des outils formels… Le tout alors qu'il leur est souvent difficile d'identifier des collaborateurs qualifiés. Sur le plan psychologique, les entrepreneurs doivent aussi apprendre à miser sur leurs forces et fédérer des équipes, accepter leurs échecs, avoir conscience de leurs limites.

Le besoin de formation et d'accompagnement, technique comme managérial, est donc un enjeu de première importance pour les entrepreneurs et leurs collaborateurs.

En toile de fond, nous ne pouvons qu'encourager le renforcement des structures éducatives et de la formation professionnalisante, qui bénéficieront sur le temps long aux entreprises.

Dans la gestion opérationnelle quotidienne, soulignons l'importance de l'assistance technique. Composante parfois méconnue ou ignorée, elle permet d'appuyer les entreprises avec une expertise sectorielle technique (juridique, commercial, technologie, managérial, etc.), critique pour l'amélioration des performances et le renforcement des compétences.

L'enjeu des compétences se pose aussi pour tous ceux et celles qui travaillent aux côtés des PME. Les financeurs, accélérateurs, incubateurs et autres structures d'appui à l'entrepreneuriat: eux aussi ont besoin de formation (et I&P ne fait pas exception !). Aucun financement ne porte ses fruits sans une équipe compétente, maîtrisant les contraintes propres aux PME et pouvant proposer les outils adéquats aux besoins des entrepreneurs.

Axe 3

Avoir l’audace d’investir dans de bonnes pratiques sociales et environnementales

Notre expérience nous a convaincus que l’attention accordée par les entreprises africaines et par leurs financeurs aux bonnes pratiques sociales et environnementales est non seulement une exigence éthique et souvent réglementaire, mais aussi un facteur de succès à long terme.

Investir dans des moyens de production permettant de tirer vers le haut les performances sociales et environnementales est un impératif pour le développement au long cours de l’entreprise. Juste rémunération, santé et sécurité au travail, efficacité énergétique, gestion des déchets... sont bel et bien des enjeux de compétitivité.

Il faut pour autant reconnaître que de tels investissements, dans le contexte très peu formel des économies africaines, peut à court terme entrer en tension avec la rentabilité de certaines PME, particulièrement pour des entreprises encore jeunes et fragiles.

Le défi pour les entrepreneurs est de faire progresser leur performance économique grâce à de bonnes performances sociales et environnementales et réciproquement dans une boucle vertueuse. Les investisseurs qui les accompagnent doivent les encourager à développer des plans de progression ambitieux mais pouvant être conduits à un rythme réaliste.

Axe 4

Proposer un financement et un accompagnement adaptés et pertinents, carburants du talent

Les entrepreneurs butent trop souvent sur un manque de financement pour réaliser leurs idées, leurs inspirations. Et s'ils ont des budgets trop serrés, ils se retrouvent en difficulté face aux premiers imprévus.

Quels que soient les montants levés, c'est l'instrument financier employé qui peut déterminer le succès ou l'échec.

Pour les jeunes pousses à fort potentiel, nous appelons à la généralisation de programmes d'accélération proposant des financements souples (par exemple sous forme de financements d'amorçage, d'avances remboursables ou de prêts d'honneur), et un accompagnement personnalisé, combinant montée en compétences et assistance technique.

Pour les PME plus structurées, des fonds d'investissement en fonds propres ou quasi fonds propres existent désormais dans de nombreux pays – les fonds créés par I&P ayant fait partie des pionniers. Toutefois, les modèles classiques et rigides du capital-investissement ne sont pas bien adaptés à des fonds ciblant des PME qui, opérant dans des contextes difficiles (manque d'infrastructures, défi des compétences, crises géopolitiques…), ont besoin d'un accompagnement dans le temps long, et dont la création de valeur financière prend du temps. Il faut envisager des modèles de véhicules d'investissement plus souples, accordant les moyens et le temps nécessaires à l'essor et la consolidation de ces petites et moyennes entreprises, et permettant un meilleur modèle économique à tous les échelons, pour des impacts plus durables.

Axe 5

Transformer les administrations publiques en alliées des entrepreneurs

Les discours et actes pro-entrepreneuriat se multiplient sur le continent africain, portés par des acteurs publics et administrations qui placent le développement des PME comme un moteur indispensable de la croissance vertueuse de l'Afrique. C'est l'une des évolutions les plus encourageantes observées au cours de ces deux dernières décennies, porteuse de changement considérable pour les entreprises et leurs écosystèmes.

Il reste cependant une grande marge de progression pour lever les obstacles auxquels font face ces entreprises. Face aux lourdeurs administratives, nous poussons à aller vers une simplification et une digitalisation des démarches et des procédures, que ce soit pour déposer des statuts, obtenir un document ou faire une déclaration de TVA. Face aux enjeux fiscaux, il faut tout mettre en œuvre pour ne pas décourager les PME qui souhaitent se formaliser, et qui sont nombreuses à dénoncer un matraquage fiscal mettant en danger leur rentabilité, voire leur existence.

De nombreux pays Africains ont entamé des réformes allant dans ce sens. Les États et administrations ont par ailleurs un rôle clé à jouer pour faciliter les échanges commerciaux régionaux ou panafricains et créer des synergies entre entreprises de différents pays.

Ces initiatives doivent être encouragées, imitées, amplifiées, accélérées.

À propos

Investisseurs & Partenaires (I&P) est un groupe pionnier de l'investissement à impact, entièrement consacré au financement et à l'accompagnement d'entrepreneur.e.s en Afrique.

L'équipe multiculturelle d'I&P est répartie sur 10 sites en Afrique (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Niger, Sénégal et l'Ouganda) ainsi qu'en France et aux Etats-Unis (Washington DC). Avec ses équipes partenaire, elle compte plus de 160 personnes spécialistes de l'investissement, de l'impact et plus généralement de l'accompagnement des entreprises africaines.

Depuis sa création en 2002, I&P a soutenu plus de 250 entreprises opérant dans des secteurs variés, basées en Afrique Subsaharienne, et finance désormais environ 50 PME de plus chaque année.

Au fil des ans, I&P a développé quatre gammes d'activité complémentaires, permettant de répondre aux besoins des PME africaines : trois gammes dédiées au financement des PME, segmentées selon la maturité des entreprises et la taille des financements recherchés (Accélération, Développement, Expansion), et une gamme Ecosystèmes, pour conseiller ceux qui œuvrent à l'éclosion d'un environnement propice au succès des entrepreneurs.

Nous suivre

www.ietp.com

@ietp.afrique

@ietp_

Investisseurs & Partenaires - I&P

INVESTISSEURS & PARTENAIRES

Investisseurs & Partenaires, 2022

Crédits photos

Page de couverture © Yvan Gabon Pictures (2019) | p. 4 © Olympia de Maismont (2021) | p. 5 © Michael Dakwa (2022) | p. 6 © Ikari Services (2022) | p. 7 © Zen Design (2014) | p. 8 © Noeim Photography (2022)